

Critique

Benjamin
Chaix



Froufrou

★★★★★

Pas de gentil froufrou

Suzy Delair, Danielle Darrieux, Line Renaud, elles et bien d'autres ont chanté «Frou-frou, frou-frou/Par son jupon la femme/Frou-frou, frou-frou/De l'homme trouble l'âme...». Une rengaine roucoulée pour la première fois en 1897. Retrouver *Froufrou* à l'affiche d'un spectacle programmé par l'Association pour la danse contemporaine (ADC) a de quoi surprendre. S'en mettre quelques notes dans l'oreille au cours de la création de Marie-Caroline Hominal et de ses trois compagnes aurait été charmant. Certes des allusions au music-hall au sens large émaillent cette heure de recherche théâtre-chorégraphique, et des airs moins désuets tempèrent la gravité

froide et languissante de cette performance à quatre. Nous voilà loin de «Certainement la femme/Séduit surtout/Par son gentil frou-frou». Assis au milieu d'une rangée sur trois côtés d'un vaste espace de jeu carré, rempli d'accessoires, le spectateur assiste à l'engagement individuel des quatre interprètes. Chacune accomplit des tâches mystérieuses et exécute des mouvements solennels, différents de ceux de ses compagnes. Sérieuse et concentrée, elle manie le porte-voix, les bracelets dorés, les minibouteilles de rhum, des tissus brillants, disparaît, revient, se change, se masque. Chacune, serait-on tenté de croire, participe à un rite, dont l'origine serait vaudoue, nous apprend Marie-Caroline Hominal dans son programme. Or même avec un verre de rhum offert, le froid sévit sans discontinuer...

ADC, rue des Eaux-Vives 82-84, jusqu'au 1er déc., www.adc-geneve.ch, 022 329 44 00.